

LA PATRIE

MONTREAL, 21 AOUT 1894

Des voleurs se sont introduits, pendant la nuit de jeudi ou de vendredi, dans une poudrière à Paris et ont volé 125 cartouches de dynamite.

Frank Proteau, un jeune et riche fermier de Portage Township, Mich., a été tué d'un coup de revolver à la tête par un voleur. Proteau est devenu, dit-on, for de chagrin.

Le correspondant du Times à Shanghai télégraphie ce qui suit : « On dit que plusieurs escadrons de troupes chinoises et japonaises à Pink Hank ont une bataille sera probablement livrée prochainement. »

M. R. Hamilton, épicière très bien connue de la rue Queen, à Toronto, où il a fait un commerce considérable, a été nommé de comparative en chef sous l'accusation, portée par un épicière en gros, d'obtention de marchandises sous de fausses étiquettes.

Un nommé Jephanson Slais et sa fiancée, miss Housine Hansen, étant allés faire une excursion en canot sur l'Hudson près de Troy (New-York) se sont noyés accidentellement, leur canot ayant chaviré. Les corps de ces deux infortunés ont été retrouvés depuis.

L'inauguration de la nouvelle cour d'assises de New-York, située dans Centre street, près de la prison des Tombs, aura définitivement lieu le premier lundi du mois de septembre prochain. Les pendules de la vieille cour d'assises dans Chambers street ont été déjà transportées dans la nouvelle édifice.

Le palais royal de Cintra, où la reine donatrice de Portugal passe presque tout son temps, a été en partie détruit hier par un incendie. Le député Costa et plusieurs de ses amis ont été dangereusement blessés en aidant au sauvetage des personnes habitant le palais.

Les nouvelles de Hambourg disent que le prince de Bismarck ait compié les anarchistes aux cochons de Vauxin. Quand il a lu le récit des journaux au sujet de l'entrevue, il a dit : « Je ne voudrais pas blesser mes cochons par une telle comparaison. »

Un Italien travaillant hier matin, à Brockville, Ont., dans un égout, a été profondément blessé par un explosif de dynamite. Le blessé, qui se trouvait près de la tête, a reçu la plus grande partie de la charge à la tête. L'Italien a eu la tête fendue en deux, à tel point qu'on s'est dit que c'était la fin d'une vie.

Quatre délinquents de Keokuk (Iowa) se sont évanouis pendant la soirée, après avoir assailli et étouffé le gendarme à force de la roue de coups. Parmi les fugitifs se trouve un nommé Webb, dit Hill, qui passe pour un des plus dangereux anarchistes des Etats-Unis, et qui, avant son arrestation à Keokuk, était recherché simultanément par les policiers du Texas, du Wisconsin, de l'Illinois et du Michigan.

Un câble spécial reçu hier soir annonce le nom de M. Robert Blackburn, marchand de bois d'Ottawa, arrivé à Liverpool, Angleterre. Il était parti pour l'Europe récemment à bord du « Parisian ». Mme Blackburn l'accompagnait. Le défunt était âgé de 66 ans. Il avait représenté le comté de Russell, aux Communes, de 1874 à 1878. Il était libéral en politique.

M. Paul M. Robbins, comptable du département de l'intérieur, à Ottawa, mort samedi, était né à Cornwall, en Angleterre, en 1842. Il immigré, encore très jeune, au Canada, et se fixa à Toronto. Lors de l'invasion française, Robbins s'enrôla dans le Queen's Own Rifles et obtint un peu de temps le grade de sergent. Il perdit une jambe au combat de Lincoln. Il entra au service du gouvernement en 1868.

James Woolyard, greffier de la ville de Brantford, est mort ce matin à trois heures, à la résidence de M. Matheson à Belleville, Ont. M. Woolyard prit un refroidissement, lors d'un voyage fait à Toronto, le 30 août, et il n'avait pu se rétablir de la grave maladie qui en était résultée.

Le défunt était né en Angleterre en 1819 ; il vint s'établir à Brantford en 1835. Il occupa le poste de greffier de cette dernière ville depuis 35 ans.

L'opinion générale à Berlin est que les relations entre la France et l'Allemagne se sont beaucoup améliorées et que ce changement est dû en grande partie à l'attitude conciliante de Guillaume II. Toutefois, les journaux reconnaissent que la France n'a pas abandonné l'idée de prendre sa revanche sur une occasion favorable se présente. Quelques journaux ont annoncé que l'empereur a demandé au comte de Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, de préparer les voies pour un voyage qu'il aurait l'intention de faire à Paris l'année prochaine.

L'organisation de l'armée italienne est loin d'être satisfaisante. Les critiques militaires italiens disent que les chefs ne sont pas capables et que l'indisciplinable règne dans les rangs. Il faudrait, disent-ils, opérer une transformation complète depuis le haut jusqu'au bas de l'échelle militaire. 70,000 hommes doivent prendre part aux grandes manœuvres qui vont avoir lieu au commencement de septembre, mais on prétend que ce sont là des troupes d'élite choisies pour tromper les observateurs étrangers, et leur faire croire que ces troupes représentent la condition moyenne de l'armée italienne.

Nous sommes heureux de voir que l'entrevue de M. Van Bruyssel et du rédacteur du Star avait produit sur notre confrère de la Presse le même effet qu'elle a produit sur nous.

Voilà d'ailleurs ce qu'il dit à cet égard :

« A moins de mettre en doute la parole de M. Bruyssel disant que la Colombie belge étend ses opérations au Hayati et obtient par cette convention du Canada », on est forcé de conclure que si les ministres n'ont pas donné une subvention à la Colombie belge, on n'a pas eu le conseil général belge qu'il y avait une subvention à donner. « Le silence du gouvernement canadien laissant sans protester des lanceurs d'affaires se servir de son nom pour faire un coup de bourse et, comme le disent les journaux anversois, tendre un traquenard à l'épargne belge démontre que les gouvernements éprouvent quelques difficultés à retirer les promesses qu'ils ont faites. « Décidément, nos diplomates ont-ils manqué d'habitude et peut-être d'habileté, n'est-il pas en juger par les nombreuses gaffes auxquelles on les a vu se livrer au commerce d'un naïf. »

BULLETIN POLITIQUE

Depuis la mort de Mgr Taché, tout le monde s'est demandé quel sera son successeur. Plusieurs noms ont été mentionnés ; mais il y a lieu de croire, dit la Presse, que le futur archevêque de St Boniface n'est aucun de ceux dont les journaux ont parlé jusqu'ici. Dans les cercles ecclésiastiques, on considère comme très probable la nomination au siège archiepiscopal de St Boniface de Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac.

Les candidats se remuent dans Verchères. Il est rumored que M. J. L. Archambault, C. R., est signalé comme l'un des candidats sérieux. Les autres seraient MM. Ducharme, Cartier et le notaire Archambault, pour lequel le sort des armes n'a pas encore été favorable. On dit que la paroisse de Belœil ne veut pas ou point d'un candidat qui aurait essayé des défaites. Cela sera difficile à trouver dans Verchères. Les biens n'y ont pas eu grand succès.

Le News de Toronto a dit à propos de la lettre de l'hon. M. Laurier :

« L'acte du chef libéral mériterait des éloges en toute circonstance ; mais il est au-dessus de tout éloges lorsqu'on considère qu'il comporte la dénonciation d'hommes qui sont non seulement de sa race mais qui ont encore parlé de la division dont il dément le siège à la Chambre. Le courage et le bon sens dont le chef de l'opposition a fait preuve en cette circonstance ne devraient pas être oubliés par ceux qui désirent voir les différentes races et croyances de ce pays vivre en harmonie et qui savent que rien n'est plus à même d'obtenir cet effet que la censure d'actes d'intolérance de Canadiens-français et de catholiques par un Canadien-français et un catholique. Cette censure est à la fois un reproche à la majorité de la Chambre et un exemple pour les protestants d'Ontario, exemple qu'ils feront bien de suivre lorsque la majorité de cette province montrera des dispositions à être injuste à l'égard de la minorité. »

Les ministres ont bien de la besogne sur la planche pour la séance du Conseil d'aujourd'hui.

D'abord, ils étudieront la question des indemnités aux pêcheurs canadiens enlisés par les croiseurs américains. Les Etats-Unis refusent de payer le montant, paraît-il. Sir Chas. Tupper est à Washington à ce sujet.

Puis, le conseil doit prendre une décision sur l'affaire du Pont Curran. La Presse dit que sir John Thompson aurait été amené à l'opinion de ne pas signer, c'est-à-dire de prendre des précautions contre M. Saint-Louis et quelques autres.

A tout événement, M. Saint-Louis est à Old Orchard Beach, et il ne paraît pas dans l'incertitude. Au contraire, il semble tout disposé à une bataille où M. Schreiber pourrait bien l'emporter sur les plumes.

Enfin, M. H. Beauchemin, de Sorel, était hier à Montréal, en route pour Ottawa, afin d'obtenir des ministres l'autorisation, pour la Compagnie de la Rivière Sud, de construire un pont sur le Richelieu.

Ce que l'on généralise à la réciprocité avec les Etats-Unis peut être évalué par les quelques effets déjà connus de la réduction du tarif.

Ainsi, voici ce que dit l'Empire :

« La récolte entière de laine de deux ans, ou à moins, plus grande portion se dit-on en ce moment au Canada. Aussitôt que le nouveau tarif va entrer en vigueur tout cela va être envoyé aux Etats-Unis. Une maison de Hamilton, a dit-on, un million de livres qu'ils attendent l'expédition et le produit sera considérable. Dans bien d'autres branches de commerce les effets du changement de tarif se font sentir. Bien des marchands de bois vont couper le bois de ce côté et le scier ici, puis envoyer le bois scié aux Etats-Unis et éviter les frais de tonnage des billes pendant de longs trajets. Le sol aussi, va entrer en franchise, ce qui fait que les capitalistes de Detroit ont acheté les mines de sel de Rightmeyer à Kincardine et vont les exploiter à l'avenir. »

Que de mouvement, pour quelques changements !

Que serait-ce s'il y avait liberté de commerce complète entre les deux pays.

La Sentinelle Orangiste, qu'on ne peut pas empêcher de croire au moins aussi protestante que l'Empire, n'a pas montré tant de répugnance que l'organe de sir John Thompson à accepter la lettre de l'hon. M. Laurier.

Voilà ce que dit ce journal :

« M. Laurier a, ce qui lui fait honneur, lavé son nom de l'odieux qu'on voulait y jeter pour cette affaire. Il a, bien que les coupables fussent ses électeurs, écrit une lettre condensant énergiquement la baignoire de l'organe de sir John Thompson à accepter la lettre de l'hon. M. Laurier. »

« Je reviens de l'Amérique du Nord où j'avais été chargé d'une mission. J'en reviens, malgré les merveilles que j'ai vues, fier de mon pays. »

« Sans doute les Américains ont des associations aussi puissantes que la nôtre, mais les milliers d'ouvriers trouvent l'attitude intellectuelle nécessaire à leur cerveau ; mais ces citoyens sont dus à la généralité privée de quelque milliardaire ; elles n'ont pas leur origine, comme en France, dans le simple sentiment d'une universelle fraternité, qui fait de la province et d'élevés, tous animés d'une même bonne volonté et d'un même désintéressement, une seule famille. »

On vient de mettre en vigueur à Toronto un Acte récemment passé par le Parlement Fédéral qui fait plusieurs changements importants dans la loi qui régit les procès des jeunes délinquants. La loi nouvelle oblige les magistrats et les juges à juger les enfants au-dessous de 16 ans, sans publicité, séparément et à part des autres accusés. Ces jeunes délinquants doivent aussi être enfermés dans des places séparées des adultes. De plus, si l'enfant n'a pas 14 ans, il doit être donné avis du procès à l'officier exécutif de la Société protectrice de l'enfance pour qu'il fasse une enquête sur la cause de l'infirmité et le traitement familial de l'enfant.

Le magistrat peut alors ne pas procéder au procès et livrer l'enfant à la Société pour qu'il soit élevé sous ses soins. Cette nouvelle loi a été imprimée et distribuée dans tout l'Ontario. Nous ne croyons pas que rien dans ce sens ait encore été fait à Montréal.

Stupide et antipatriotique

Le Moniteur de Lévis qui passe pour être inspiré par l'hon. M. Angers et l'hon. M. Landry, vient de nous arriver avec un article de fond qu'on ne peut pas passer sous silence et qui appelle la condamnation de tous les Canadiens-français qui ont du cœur s'ils ne veulent pas absolument faire table rase de leur histoire et de leurs sympathies françaises.

L'article en question a pour titre Les Pavillons.

Pour les Français qui pourraient ne pas comprendre, nous ajouterons qu'il s'agit de drapeaux et non pas de chapeaux suisses ou d'oriflammes d'instruments de musique ; il est vrai que lorsque l'on parle le français du Grand Siècle comme nos messieurs de Québec ou de St-Jovite ne sont pas obligés de parler correctement celui du XIX^e.

Nous n'entreprendons pas de faire comprendre au Moniteur la différence entre un pavillon et un drapeau, mais nous ferons constater que ses pavillons couvrent de la bien vilaine marchandise.

Mais prenons un peu l'article en question :

Nous apprenons que la compagnie d'exposition de Québec a décidé que seuls les pavillons canadiens ou anglais flotteraient sur ses édifices.

Nous applaudissons à cette détermination.

Nous ne voyons certainement aucune raison d'applaudir à cette mesure qui ne peut avoir pour effet que dans des cerveaux réfractaires à toute idée de sens commun.

En effet, s'il y a des édifices sur lesquels doivent flotter des drapeaux de toutes les nations, ce sont bien ceux d'une exposition qui convie dans son enceinte des représentants de tous les pays.

Que le Parlement, l'Hôtel de Ville, les Bureaux publics arborent le drapeau anglais et pas d'autre, cela est naturel ; mais empêcher que les exposants d'une nation, dans une enceinte cosmopolite, d'arborer leur drapeau national, c'est ce qui ne s'est pas vu et ne se verra jamais.

Nous profiterons de l'occasion pour faire remarquer qu'il n'y a pas de drapeau canadien, qu'il n'y a pas de reconnaissance ni dans la constitution canadienne, ni dans le code international.

Le seul drapeau officiel au Canada est le drapeau anglais.

Malheureusement, la suite va nous montrer la vraie raison de la décision prise par ces messieurs de l'exposition.

Nous avons, sans avoir assez cherché à nous en débarrasser, la manie de déployer à tout propos et sans à propos toutes les couleurs imaginables, les pavillons de toutes les nations du globe.

Il est temps de réagir contre cette tendance qui n'a pas sa raison d'être et de donner à nos propres couleurs la place d'honneur qu'elles doivent occuper dans toutes nos fêtes publiques. Pourvu, en bonne vérité, déployer la bannière écarlate ou les drapeaux tricolores sous un acte insignifiant.

Quel est le Sheik ? — Perte pour le pays. — 125,000

Exécution des Petits Rapides. — Davis. — 44,000

Reclémations non payées. — 200,000

Reclémations non payées. — 90,000

Canal de Tay. — Davis. — 132,000

Exécution. — 476,123

Subscription électorale remboursée par subvention au chemin de fer de St-Jovite. — 25,000

Embranchement Saint-Charles de l'Intercolonial, 14 milles évalués entre \$130,000 et \$140,000

Perte, au moins. — 1,750,000

Remboursement de la dette sur l'Etat employé par le point de C. P. R. Perte de revenu équivalente à 200,000

PERTE TOTALE. — \$3,419,468

Soit Trois millions et demi d'argent perdu ou volé pour le pays ; la plus grande partie ayant servi à corrompre l'électorat.

LES BRAVES

Mon dieu, quelle bravoure chez ces fameux toros !

On sait avec quelle aisance de matamore ils s'écroient à l'adresse de l'hon. M. Laurier : qu'il parle, qu'il parle donc !

Toutes les fois que le chef de l'opposition fait une déclaration au sujet des écoles du Manitoba ou du Nord-Ouest, toute la meute s'écroie : ce n'est pas assez, il faut plus de détails !

Nous avons maintes fois répondu à ces sottises que l'hon. M. Laurier n'ayant pas à sa disposition le pouvoir de régler la question ne pouvait pas être tenu de dire ce qu'il ferait s'il avait ce pouvoir, puisque son premier soin serait certainement de sortir de la position où se trouvent les gouvernements actuels en modifiant les circonstances ambiantes, ce qui aurait sûrement pour effet de modifier la solution à apporter.

M. Laurier ne peut être obligé de dire ce qu'il ferait pour rendre justice s'il se trouvait dans la situation présente, puisque son premier soin serait de ne pas s'y plier.

Mais, il y a plus :

Si l'honorable M. Laurier fait mine de parler, aussitôt tous nos braves sont pris d'une panique comique.

Le Witness suggère, l'autre jour, que l'hon. M. Laurier pourrait employer son influence auprès du gouvernement libéral du Manitoba pour obtenir une amélioration du régime des écoles publiques acceptable pour les catholiques.

Notre confrère avait à peine lancé cette suggestion, que la Gazette levait l'oreille et était pris de peur.

Pensez-y. Si M. Laurier allait agir.

Quelle venette nos amis !

Tous ces gens qui lui reprochent de ne pas se prononcer, en tremblant dans leurs bottes et la Gazette s'écroie d'avance :

« Il se peut que M. Greenway et ses collègues consentent à faire ce que M. Laurier leur demande s'il leur persuade que, de cette façon, il peut gagner des votes pour le parti libéral, ce qui est dans le caractère des gouvernements libéraux de suborner les principes aux intérêts du parti (sic). Mais tout le monde s'aperçoit que ce serait un très bon moyen et bien transparent pour M. Greenway d'accepter de la part de M. Laurier une suggestion qui a été répétée avec intérêt et jectée comme une intervention injustifiée et impertinente lorsqu'elle a été soumise avec courtoisie par le gouvernement fédéral. »

Hain, croit-on qu'ils ont assez peur que l'hon. M. Laurier réussisse à faire rendre justice aux catholiques ?

Que penser des remarques de l'organe des party exotics ?

Nous n'avons dit assez pour montrer la bravoure de nos gens.

Laissons faire l'hon. M. Laurier et soyons sûrs qu'il ne peut sortir que du bien de sa tournée du Manitoba.

ARGENT PERDU

Nos pertes dévoilées devant la Chambre

Trois millions et demi de perdus

Payés par les entrepreneurs des travaux construits par Larkin, Connolly & Cie. — \$2,184,259

Frais pour le pays. — 3,138,234

Profit des entrepreneurs. — 953,975

Perte pour le pays. — 6,276,468

Exécution des Petits Rapides. — Davis. — 44,000

Reclémations non payées. — 200,000

Reclémations non payées. — 90,000

Canal de Tay. — Davis. — 132,000

Exécution. — 476,123

Subscription électorale remboursée par subvention au chemin de fer de St-Jovite. — 25,000

Embranchement Saint-Charles de l'Intercolonial, 14 milles évalués entre \$130,000 et \$140,000

Perte, au moins. — 1,750,000

Remboursement de la dette sur l'Etat employé par le point de C. P. R. Perte de revenu équivalente à 200,000

PERTE TOTALE. — \$3,419,468

Soit Trois millions et demi d'argent perdu ou volé pour le pays ; la plus grande partie ayant servi à corrompre l'électorat.

Une nouvelle diminution s'est produite dans la mortalité à New-York pendant la semaine écoulée. Il résulte du rapport hebdomadaire du conseil d'hygiène que le nombre des décès, qui s'élevait la semaine précédente à 769, n'a été la semaine dernière que de 737. Bref l'état sanitaire de la ville est aussi satisfaisant que possible pour la saison.

A quel bon hier la lumière ? N'est la lumière est absorbée ; mais il est impossible de ne pas reconnaître avec les milliers de médecins que de tous les remèdes préconisés pour le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, le célèbre remède français le Baume Rhumal, est absolument hors de pair. 25 cts le flacon de 20 doses. 2-150

FUMEURS

Rappelez-vous que nous sommes les seuls manufacturiers de tabac en palette qui appartenons à l'Union. Essayez notre tabac en palette "Derby". 5, 10 et 20 cts la palette. J. B. O.

L'HON. M. LAURIER

A BRANTFORD

Cinq mille personnes présentes

Les Indiens des Six Nations lui présentent une adresse

Brantford, Ont., 21. — Les habitants de cette ville et des comtés voisins sont arrivés en foule pour saluer le chef, l'honorable M. Laurier.

Brantford est un centre manufacturier situé dans une riche contrée agricole. Une démonstration a eu lieu dans l'après-midi sur le terrain de l'exposition, et une autre dans la soirée. M. Laurier et ses amis étaient attendus à la gare par les membres du conseil de ville qui ont souhaité la bienvenue au chef. Cette démarche est de bon augure, car, aux dernières élections municipales, la P. P. A. s'en était occupée activement et avait élu des candidats qui, maintenant, se joignent aux catholiques pour souhaiter la bienvenue au chef catholique des libéraux français.

Un grand nombre de voitures ont emmené les visiteurs au Kerby House, où M. Laurier a donné une réception provisoire dans le grand salon. L'hon. A. S. Hardy, le représentant local, un des plus dévoués collègues de sir Oliver Mowat, et M. Wm. Patterson, représentant de Brant, introduisirent tous ceux qui étaient désireux de serrer la main à M. Laurier.

Ensuite, tous se rendirent à la salle à manger où un somptueux repas avait été préparé. Le président était le Dr Secord, président du club libéral de cette ville, et qui s'était chargé de l'arrangement de la réception.

Environ 150 personnes : MM. Mills, Mulock, Sutherland, Featherstone, Bain, Somerville, Gibson, Lowell, Charlton, Landarkin et Choquette, M. P. ; Plais, Carpenter, Wm. Charlton, Wood, M. P. ; ainsi que l'hon. A. S. Hardy et Wm. Patterson, l'hon. Jas. Young, ex-membre de l'administration Mowat et Harley et Fisher, ex-M. P. ; le Dr Secord, président au dîner et M. Heyd, président du South Brant Reform Club, président à l'assemblée ; C. H. Waterous, Raymond, Cockhett et plusieurs autres étaient aussi présents.

A deux heures de l'après-midi, le défilé se forma sur le terrain de l'exposition, précédé des cinquante membres du principal club de bicyclettes suivis de plus de cent cavaliers. Les voitures arrivèrent alors avec les visiteurs et les membres des comités, pendant que trois fanfares jouaient leurs airs favoris tout le long du trajet. En arrivant sur le terrain, les bicyclettes et les cavaliers formèrent la haie pour permettre aux voitures d'arriver jusqu'à l'entrée. Tout le long, de la route par où a passé le défilé, la foule était massée compacte et ne cessait d'acclamer le chef aussi longtemps qu'elle pouvait l'apercevoir.

Alors, au moment où le président a ouvert l'assemblée, cinq mille personnes au moins attendaient anxieusement le premier discours.

Un adresse des Indiens des Six Nations, dont le grand chef Brant a donné son nom à la place, arrivèrent et présentèrent d'autres adresses au nom de leurs tribus. Ceci a causé beaucoup d'intérêt et certainement ajouté beaucoup de valeur à la démonstration, ainsi que les qualités de l'homme avec lequel il a montré qu'il comprenait parfaitement les affaires du pays. Le gouvernement leur accorda, il y a quelques années, une certaine franchise, espérant ainsi battre M. Peterson en contrôlant leurs votes ; mais tous ces Indiens commencent à se rendre compte que les qualités de l'homme avec lequel ils avaient été pendant longtemps en relation, que la plus grande partie s'enregistre son vote en sa faveur.

Le représentant de la localité parlèrent pendant quelques minutes pour remercier le public d'avoir répondu à l'appel en un grand nombre. Ce sont M. Patterson, Hardy, Young, Wood, Wm. Charlton, Carpenter, Plais et Somerville.

Le président présenta ensuite M. Laurier qui fut reçu aux applaudissements de toute la foule.

M. Laurier était parfaitement disposé et à partir pendant une heure ; il fit allusion aux attaques du *Home* et du *Proctor* qui l'appelaient *French Laurier* tandis que de son côté le *Home* lui reprochait d'être trop anglais et réaffirma sa parfaite impartialité à l'égard de toutes les races et de toutes les croyances. M. Laurier insinua, dit-il, dans sa carrière politique est de créer un Canada solide avec une constitution libérale, honnête, capable et administrée. Il s'occupa longuement de la grande corruption et des scandales du gouvernement et promit d'y porter remède si les libéraux arrivaient au pouvoir. Il fut applaudi à plusieurs reprises, spécialement lorsqu'il fit allusion aux attaques de race et de religion de ses adversaires.

MM. Charlton, Landarkin, et l'hon. D. Mills lui succédèrent et furent très applaudis. Dans la soirée, trois mille personnes étaient assemblées au patinoire, où M. Laurier, Mulock, M. P., le Dr Landarkin et M. Patterson ont encore parlé.

Somme toute, la démonstration a eu un immense succès. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. Le jour a favorisé l'assemblée et la foule s'est retirée enchantée d'avoir pu recevoir son chef aussi avantageusement.

Le représentant de la localité parlèrent pendant quelques minutes pour remercier le public d'avoir répondu à l'appel en un grand nombre. Ce sont M. Patterson, Hardy, Young, Wood, Wm. Charlton, Carpenter, Plais et Somerville.

Le président présenta ensuite M. Laurier qui fut reçu aux applaudissements de toute la foule.

M. Laurier était parfaitement disposé et à partir pendant une heure ; il fit allusion aux attaques du *Home* et du *Proctor* qui l'appelaient *French Laurier* tandis que de son côté le *Home* lui reprochait d'être trop anglais et réaffirma sa parfaite impartialité à l'égard de toutes les races et de toutes les croyances. M. Laurier insinua, dit-il, dans sa carrière politique est de créer un Canada solide avec une constitution libérale, honnête, capable et administrée. Il s'occupa longuement de la grande corruption et des scandales du gouvernement et promit d'y porter remède si les libéraux arrivaient au pouvoir. Il fut applaudi à plusieurs reprises, spécialement lorsqu'il fit allusion aux attaques de race et de religion de ses adversaires.

MM. Charlton, Landarkin, et l'hon. D. Mills lui succédèrent et furent très applaudis. Dans la soirée, trois mille personnes étaient assemblées au patinoire, où M. Laurier, Mulock, M. P., le Dr Landarkin et M. Patterson ont encore parlé.

Somme toute, la démonstration a eu un immense succès. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. Le jour a favorisé l'assemblée et la foule s'est retirée enchantée d'avoir pu recevoir son chef aussi avantageusement.

Le représentant de la localité parlèrent pendant quelques minutes pour remercier le public d'avoir répondu à l'appel en un grand nombre. Ce sont M. Patterson, Hardy, Young, Wood, Wm. Charlton, Carpenter, Plais et Somerville.

Le président présenta ensuite M. Laurier qui fut reçu aux applaudissements de toute la foule.

M. Laurier était parfaitement disposé et à partir pendant une heure ; il fit allusion aux attaques du *Home* et du *Proctor* qui l'appelaient *French Laurier* tandis que de son côté le *Home* lui reprochait d'être trop anglais et réaffirma sa parfaite impartialité à l'égard de toutes les races et de toutes les croyances. M. Laurier insinua, dit-il, dans sa carrière politique est de créer un Canada solide avec une constitution libérale, honnête, capable et administrée. Il s'occupa longuement de la grande corruption et des scandales du gouvernement et promit d'y porter remède si les libéraux arrivaient au pouvoir. Il fut applaudi à plusieurs reprises, spécialement lorsqu'il fit allusion aux attaques de race et de religion de ses adversaires.

MM. Charlton, Landarkin, et l'hon. D. Mills lui succédèrent et furent très applaudis. Dans la soirée, trois mille personnes étaient assemblées au patinoire, où M. Laurier, Mulock, M. P., le Dr Landarkin et M. Patterson ont

**DE
GRAND TRONC**

"SAVEZ-VOUS."

que le chemin de fer du Grand-Tronc a restaurant
des chaises-paillots attachés à leurs trains rapides de
chaque jour, faisant le service entre Montréal,
Portland et O'd Orchard Beach. Les trains lais-

que le chemin de fer du Grand-Tronc a maintenu deux trains par jour [«excepté le dimanche»] allant à Québec, Canada. Petit-Métis et autres places d'eau sur le Rivage St. Laurent. Le train qui laisse le 10.11.1914, à 10 h. 15 m., va jusqu'à Petit-Métis, le train de 7.30 m., va à Québec tous les jours.

"SAVEZ-VOUS."

que le chemin de fer du Grand-Tronc, afin de permettre aux hommes d'affaires et autres de passer le samedi et le dimanche à Québec, Canada, Petit-Métis et autres points intermédiaires, a décidé de leur faire disposition un train express hebdomadaire, laissant Montréal par ces places d'eau tous les vendredis à 8.45 p.m., arrivant à Québec à 7.30 m.

Pour billets et lits dans le Pullman Palace
Sleeper ou sièges réservés dans les chais-palais,

**PACIFIQUE
CANADIEN**

UN TRAIN SPECIAL

— ALLANT A —

aux stations intermédiaires laissera la Gare du Caré D'Alphonse à 2 p.m. le SAMEDI, jusqu'à nouvel avis.

Tour suivant, le train laissera Ste-Agathe les Lacs, à 7 a.m., arrivant à Montréal à 9.40 a.m.

Excursions Agricoles.

— A —

DE LOBNAINE et RETOUR
DE LOBNAINE
DE LOBNAINE
DE LOBNAINE
DE LOBNAINE

\$28.00

ALAINCE ALBERT..... \$35.00
CALGARY..... \$35.00
EDMONTON..... \$40.00
KREB & EGR..... \$40.00

Billets bons pour aller les 16 et 21 août et le 6 septembre 1934. Billets bons pour 60 jours. Formis par la Winnipeg et autres classes de l'Queen's.

Bureau des billets de la ville et bureau du télé-
 graphes, 129 rue St Jacques, près du bureau de poste



(Autrefois le "Montreal & Sorel")

Les trains partent de Montréal, [Gare du Grand Central]

5.08 p.m.—Pour Sorel, places intermédiaires, tous les jours, excepté le samedi et dimanches.

5.00 p.m.—Le samedi seulement, pour Sorel, St-François, St Thomas de Pierreville et Abitibi Spring.

LE DIMANCHE—Par bateau, de Montréal, Quai Jacques-Cartier, pour Longueuil à 7.45 a.m. et à 1.15 p.m.

Les trains partent de Longueuil pour Sorel et places intermédiaires à 8.15 a.m. et 9.00 p.m.

COMPAGNIE DE NAVIGATION R.
CHELIEU & ONTARIO.

PRENEZ UN CONGE
— ET ALLEZ AU —
SAGUENAY ET AUX MILLE-ISLES
Vous pouvez voir plus et vous procurer un plus
grand confort en voyageant sur nos bateaux-palais,
de toute autre manière.

Concert Musical Spécial à Bord.
L'Orchestre de M. Herbert Spencer jouera des
musiques nouvelles et choisira cette semaine, sur
les bateaux qui vont à Saguenay. Ces bateaux par-
tiront à 7 h., les jours de semaine, et à 8 h., le

Pour billets, chambres, etc., et toute autre infor-
 mation, s'adresser à
H. FONSTER CHAFFEE,
 Agent des Messagers du District.
 28 rue St Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste.
 TELEPHONE 1731.

né VENDREDI
coin de ces deux
deux fonds de

arché comme il
 à nos pratiques
 50 pour cent sur
 de banqueroute,
 chetains, angou-

es 24 et 25.

et St-André.

et St-André.

EXTRA

CINQ FREGATES ANGLAISES A MONTREAL

NOUVELLE GREVE AUX ETATS-UNIS

11,000 Ouvriers Quittent le Travail

\$20,000 en fumée sur la rue Craig—Vol au saut—Arrestation de quatre chefs de famille—Tentative de suicide à Ingersoll—Explosion d'une chaudière.

LES QUAIS DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement fédéral, sous l'inspiration de sir Hibbert Tupper, ne sait pas quoi faire pour se rendre désagréable.

Volla maintenant qu'il continue les tracasseries par le moyen de l'impôt de consommation sur les objets de consommation, mais elle est rendue odieuse par l'obstruction qu'elle suscite et par l'emploi que le gouvernement fait des sommes ainsi prélevées.

En effet, n'est-il pas provoquant de se voir refuser des bagages sans payer un sou pour chacun, surtout quand le temps est mauvais et que la foule vous oblige d'attendre une demi-heure et plus sur le quai pour avoir votre tour?

Et dire que tous ces sous réunis sont finalement insuffisants à payer les frais du percepteur!

C'est pourtant ce que l'on vient d'annuler sur toute la côte.

Deux hommes de la police fédérale sont installés sur le quai à l'arrivée de chaque bateau et prennent possession de vos bagages.

Il faut attendre l'ordre du percepteur de la taxe pour en reprendre possession.

Samedi, il y a des familles entières qui ont dû rester près de trois heures d'heure sur le quai de la Pointe à Pie pour attendre leur tour.

Cette façon d'agir est tout simplement révoltante, mais les bleus affirment que ce n'est pas payer trop cher l'honneur d'avoir dans le ministère le petit casseur d'assiettes qui représente la dynastie des Tupper.

LE JEU A LA MALBAIE

Un homme qui fait marcher un peu lestement les gamblers, c'est le juge Wurtel.

L'autre jour à la Malbaie, un individu était venu s'installer avec un jeu de hasard qui fit bientôt fuir les cultivateurs, cochers, ouvriers, ébénistes et perdant toutes leurs épargnes. Trente-neuf piastres dans une seule journée avaient été ainsi soustraits aux malheureux.

M. le juge Wurtel, apprenant cela alla de suite trouver l'individu et le somma d'avoir à quitter la Malbaie sous 12 heures d'avance, sinon qu'il le ferait arrêter.

Notre homme ne se fit pas prier. Il déguerpissait par le premier bateau. Aux autres localités de se protéger.

Bravo, juge, cela vaut mieux et est plus expéditif que toutes les leçons de la terre.

DANS BELLECHASSE

M. Adélard Turgeon, M. P. P., a continué hier la visite de son comté, partant à 8 heures après la messe et à St-Nérée après les vêpres.

Ces deux paroisses lui ont fait un accueil chaleureux et l'autan plus significatif qu'il lui était quasiment inconnu en 1892.

M. O. E. Talbot, appelé par les électeurs, a traité quelques questions de politique fédérale avec une force et une clarté tout à fait remarquables. Il a pointé du doigt la situation d'hier car elle le concerne l'un des meilleurs orateurs populaires du parti libéral, dit l'Electeur.

Evidemment des temps durs se préparent pour le colonel Amyot.

Le scrutin secret au Nord-Ouest

L'Assemblée des Territoires du Nord-Ouest étudie la question du scrutin secret pour ses élections. Cette mesure serait la suite naturelle de l'amendement passé à l'Acte des Territoires à la dernière session et qui impose le scrutin secret pour les élections fédérales.

Mais la proposition comporte un mode de votation absolument différent de celui existant. Chaque candidat adoptera une couleur distinctive et on trouvera dans les bureaux de votation des crayons de couleur correspondant à celle de chaque candidat.

Le bulletin n'aura ni nom, ni aucune marque imprimée. Tout ce que le votant aura à faire, ce sera de tracer une croix sur le bulletin avec le crayon de la couleur choisie par le candidat pour lequel il veut voter.

A OLD ORCHARD

Les Canadiens réunis à Old Orchard passent du bon temps et s'en donnent à cœur joie. Hier à Bay View, on M. Emmanuel St-Louis se repose de ses tracas récents, ses amis lui ont fait grande fête à l'occasion de son anniversaire de naissance. On voit qu'il ne semble guère se préoccuper de la grave décision que doit prendre nos ministres. Un digne homme qui en sait plus long qu'on ne croit.

L'ANCIEN CHEF

On écrit de la Malbaie: "J'ai vu l'honorable Edward Blake comme il revenait de l'église hier après-midi. L'ancien chef libéral n'a jamais paru aussi bien. Il porte encore son traditionnel chapeau de feutre; sa mise paraît cependant plus recherchée et il porte maintenant une canne solide."

VOLEURS PRECOGES

Arrêtés dans un verger, hier soir, deux jeunes gens, Georges Olli et Henry Russell, âgés respectivement de dix-sept et dix-neuf ans, ont été arrêtés par un nommé Louis Houle et ont été conduits et endossés les robes floues.

Ils ont été mis en état d'arrestation et cités en matin devant le juge Dugas. Ils ont avoué leur culpabilité.

Les parents des jeunes voleurs ayant consenti à payer les dommages, le juge a suspendu le jugement.

LA PATRIE

UNE CATASTROPHE

200 barils de poudre et 1,200 livres de dynamite font explosion

Plusieurs personnes tuées

Les habitants de Fort Smith, Ark., ont été mis en émoi vers 8 heures du soir par une explosion formidable qui a ébranlé sur leurs fondations toutes les maisons de la ville.

Deux cents barils de poudre et deux cents livres de dynamite venant d'ailleurs, on ne saura probablement jamais par quelle cause, dans l'entrepôt de la Sp. et Hardware Company, situé à trois quarts de mille environ de la ville, l'entrepôt, il est à peine besoin de le dire, a été totalement détruit, ainsi qu'une maison voisine, dans laquelle se trouvaient M. Cook et sa fille, ont été tués sur le coup.

Dix ou quinze autres maisons du voisinage ont été aussi démolies, et dans toute la ville, les glaces des devantures des magasins, et les vitres des maisons ont été brisées.

Une embarcation sur laquelle M. Walters, tout pris de l'entrepôt détruit, a disparu et l'on craint qu'elle n'ait chaviré et que tous ses occupants n'aient été noyés.

UN DRAME EPOUVANTABLE

Un homme essaie d'égorger toute sa famille

Un drame épouvantable s'est déroulé vers deux heures et demie du matin, à Kearny, un faubourg de Newark (New Jersey), au domicile d'une petite maison habitée par un nommé Thomas Hewitt, atteint de la fièvre typhoïde, sa femme, ses quatre enfants, âgés de deux à sept ans, et son beau-frère, Fred Porcell, âgé de vingt-deux ans.

Tandis que Porcell et les enfants dormaient, et que la femme de Hewitt, prise d'un accès de délire, a saisi à bas de son lit, a levé ses vêtements de nuit, et se plaçant devant sa femme lui a dit: "Adieu, ma dernière heure est venue. Pour l'amour de Dieu, priez pour moi!" Et avant que sa femme ait eu le temps de lui répondre, le malade s'est précipité dans la cuisine, et s'emparant d'un grand couteau, il a essayé d'égorger toute sa famille.

Il s'en est suivi une lutte effroyable. Hewitt a d'abord porté plusieurs coups de couteau à sa femme, et celle-ci, ayant voulu le lui arracher, a été aussi atteinte.

Les marins des frégates actuellement dans le port, étaient en bon nombre et ont suivi avec beaucoup d'intérêt la manœuvre de nos pompiers.

UN GREG EN DEFUT

Il oublie de payer sa licence

Un Greg du nom de Alex. Azard, qui vendait depuis plusieurs semaines des fruits au coin de la rue Craig et du Carré Victoria, a été arrêté hier pour avoir négligé de payer sa licence.

CLUB PAPINEAU

Les membres du comité du Club Papineau se réuniront ce soir dans la salle du club, No 1002 rue St Catherine, pour régler certaines affaires importantes.

UNE CAUSE INTERESSANTE

L'échevin Préfontaine et la ville de St-Camille

Une cause intéressante a été entendue hier devant le juge Delorimier, dans laquelle l'échevin Préfontaine, au moyen d'une injonction, a empêché la municipalité de St-Camille de faire certains travaux de drainage sur la rue Lévis. Le montant de la taxe qui serait imposée sur la propriété de l'échevin Préfontaine serait d'environ \$1,500. Il est allégué dans le plaidoyer que les drainages actuels sont très bons et suffisants et qu'il n'y a pas de nécessité, pour la municipalité de St-Camille, de fixer les dépenses proposées.

M. Madore et Guérin représentent l'échevin Préfontaine et M. Adam et Mathieu la municipalité.

VERDICT

Enquêtes du coroner

Le coroner MacMahon a tenu hier à la morgue une enquête sur le corps du jeune Augé, qui a été trouvé hier après-midi à Windmill Point. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Une autre enquête a eu lieu également sur le corps de Joseph... amoureux, qui s'était noyé dans la rivière dimanche. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

A ST HENRI

Réunion du conseil hier soir

Une réunion du conseil de St-Henri a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville sous la présidence du maire Dagenais. Une entente a été faite pour l'expropriation, au montant de \$50,000, pour différentes améliorations aux rues St-Martin, St-Jacques et St-Jean.

Le conseil fut aussi formé pour examiner le rapport de la commission des finances et décider ce qui pourrait être fait relativement aux expropriations.

EDEN MUSEE

On exécuta Sauto, sur la guillotine comme à Lyon. Scènes de la toilette, du litage et de l'exécution. La tête tombe sous le couteau et tombe dans le panier. A l'EDEN MUSEE, Monument National, 206, rue St-Laurent. Admission: 10 CENTS.

Incendie à la Côte St-Paul

Ce matin, vers une heure, les pompiers étaient appelés à la Côte St-Paul pour un incendie qui venait de se déclarer à la résidence de M. Alphonse Daoust. La construction a été entièrement détruite avant qu'on ait pu rien sauver. Les pertes sont couverts par une assurance.

Etude de médecine

Les examens préliminaires à l'École de médecine, auront lieu à Québec, les 20 et 21 septembre.

L'assemblée semi-annuelle du Bureau médical aura lieu aussi à Québec le 26 septembre.

Elle était décapitée

Madame Daval, de la rue Sherbrooke, après avoir essayé de toutes sortes de préparations pour détacher son lingot, était vraiment désespérée; elle n'avait aucun résultat satisfaisant. Dès qu'elle a fait usage de l'Eau de Javelle de Gilbert Vigaud, la joie lui est revenue; son lingot était blanc et sans taches. Demandez-le à votre épicer.

FUMEURS

Rappelez-vous que nous sommes les seuls manufacturiers de tabac en palettes qui appartiennent à l'Union. Essayez notre tabac en palettes "Derby", 6, 10 et 20 cts la palette.

TELEGRAPHIE

NOUVELLE GREVE AUX ETATS-UNIS

ONZE MILLE OUVRIERS QUITTENT LE TRAVAIL

Plusieurs ouvriers attaqués par les grévistes

New-Bedford, Mass., 31. — Hier matin, les ouvriers des manufactures de coton se sont mis en grève, à laquelle 11,000 personnes ont pris part. Toutes les manufactures, moins cinq, des vingt-sept établies dans la ville, sont fermées, et on attend à ce que les autres suivent les premières.

La dégringolade de la cause de la grève. Le secrétaire de l'Union des filateurs, M. Ross, disait hier matin que les membres de son union se sont réunis pour une lutte longue, et s'attendent avec confiance qu'elle durera au moins six mois. Les hommes d'affaires de cette ville venant en général qu'un arrangement sera fait d'ici huit jours.

Dans la partie nord de la ville une grande excitation a été causée à la nouvelle qu'une douzaine d'hommes s'étaient rendus au travail au moulin Bristol. Un millier de grévistes ont entouré l'usine hier matin et ont crié pendant plus d'une heure. A midi, ils ont attaqué les ouvriers au moment de leur sortie.

Un jeune garçon a reçu plusieurs blessures à la figure. Les ouvriers furent obligés de retourner de suite à l'usine, où on leur porta leur dîner. C'est la seule manufacture de la ville dont les feux sont encore allumés.

New-York, 31. — Les troubles survenus parmi les ouvriers à New-Bedford ont entraîné les plus grandes manufactures de coton, représentant un capital de \$1,400,000. Six des manufactures sont des manufactures de drap et les sept autres sont des manufactures de laine. Ce qui suit montre l'importance de l'industrie du coton impliquée dans les troubles de Fall River: capital investi, \$22,000,000; nombre des métiers, 60,000; nombre des employés, 25,000; salaires payés par semaine, \$172,675; quantité de coton consommée par semaine, 6,000 balles; production par semaine, 720,000 yards de verges.

INCENDIE DESABREUX

Près d'un demi-million en fumée

Memphis, 21. — Le feu a éclaté à quatre heures ce matin, dans la bâtisse à quatre étages, Nos 376 et 378 rue Shelby, occupée par la compagnie Memphis Drug. Il s'est propagé avec une telle rapidité que les pompiers perdirent tout contrôle sur lui, et en moins d'une heure, les pertes s'élevaient déjà à près de \$500,000.

Toute la brigade était sur les lieux. Incapables à subjuguer les flammes, les pompiers ont dû se retirer au square, par les rues voisines. Ce n'est qu'après une heure d'un travail opiniâtre qu'ils vinrent leurs efforts couronnés de succès. Les propriétés avoisinantes étaient à l'abri.

Un passage étroit sépare l'hôtel Gayoso du bloc incendié. Quand on donna l'alarme, une panique s'éleva parmi les occupants; heureusement on n'a pas à déplorer d'accident dans cette fuite précipitée. L'hôtel a été éparpillé par les flammes et n'est un travail ardu.

Il n'est pas possible de donner en ce moment une liste exacte des pertes qui doivent se chiffrer par le demi-million.

TENTATIVE DE SUICIDE

La jeune fille refuse de parler

Ingersoll, Ont., 21. — Une jeune fille du nom de Phoebe Vanshale, servante à l'emploi de M. Lyman, maître de pension, rue Shawnee, a tenté de se suicider la nuit dernière en se jetant à l'eau dans la rivière qui passe en avant de la rue du Grand-Tronc.

Quelques personnes qui attendaient le train de minuit, attirées par les allures de la jeune fille, l'aperçurent de mettre son projet à exécution. Le chef de police l'enferma pour la nuit; mais relâchée ce matin, elle voulait de nouveau se jeter à l'eau. Elle en fut empêchée cette fois par un jeune homme du nom de B. McMillan qui la fit enlever.

Ses parents qui demeurent à Telesburg ont été prévenus. On les attend ce soir.

Elle refuse de dire ce jour qu'elle veut s'ôter la vie; mais d'après ce qu'on a appris, son état mental laisse beaucoup à désirer. Elle appartient à une famille respectable.

EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE

Plusieurs hommes tués et un blessé grièvement

Ellwood, Pa., 21. — Une chaudière a fait explosion à quatre milles d'ici, hier, sur la ferme de Smith. Le feu et son fils Harry, de Fumel, comte de Mercer, ont été tués sur le coup, et Logan McElvaine, de Wurttemberg, a été mortellement blessé. Ces trois hommes étaient à l'emploi de Arthur Watson, de Mercer, propriétaire du moulin où s'est produite l'explosion.

La chaudière a été lancée à 400 pieds, John Longwell, qui se tenait à côté de la boilerie, a eu le temps de s'enfuir. Le moulin est complètement détruit. Le bruit de l'explosion a été entendu à plusieurs milles de distance.

INCENDIAIRE

Toronto, 21. — Un citoyen bien posé de cette ville, M. H. W. Pringle, doit comparaître aujourd'hui en cour de police, sous l'accusation d'avoir mis le feu à sa maison au mois de mai dernier. La maison était assurée pour \$12,000.

VOLEURS AUDACIEUX

Kington, Ont., 21. — Hier matin de bonne heure, des voleurs sont introduits dans le restaurant Doyle, sur la rue Princess et ont emporté quatre montres, du tabac et une certaine quantité de pipes. On croit qu'un des anciens coiliers est au nombre des voleurs.

SUICIDE

Un homme se tire trois balles dans la tête

Gravenhurst, Ont., 21. — Un nommé Wm. McMillan, qui était antérieurement dans les affaires, s'est suicidé dans sa maison au moment où sa famille était sortie. Il s'est tiré dans la tempe droite trois balles d'un revolver de calibre 38.

Une enquête n'aura pas lieu.

LE VOL CHEZ M. BOIVIN

Le coupable condamné à quatre ans de prison

Sorel, Qué., 21. — Eugène Siméon, de Pierreville, reconnu coupable d'un vol de \$215 au préjudice de M. Boivin, de Pierreville, a été condamné à quatre ans de prison.

INCENDIE D'UNE SCIERIE

Dommages énormes

Sorel, Qué., 21. — La scierie et le moulin de M. Wurtel, à la rivière de la Rivière de la Rivière, ont été détruits par un incendie. Les pertes sont considérables et il n'y a pas d'assurance.

QUEEN'S THEATRE

"JANE"

Cette semaine avec marionnettes mercredi et jeudi.

TOUTE DE JOIE

Les rôles des comédies de HONMAN interprétés par une troupe d'acteurs supérieurs.

Pris: 30c, 50c, 75c, 1.00, sièges en vente au théâtre de 12 h. m. à 10 p. m. Toi le jour, chez Shaw, 228 rue St-Jacques, chez Shupard et aux Hôtes.

La semaine prochaine: A BAGAGE CHECK.

Théâtre Royal

Semaine commençant Lundi, 20 Août, après-midi 4 h.

Le grand succès de Walter Sanford, dans son mélodrame:

"THE POWER OF GOLD"

Déplacement de scènes les plus grandioses.

Prix poplaires: 10, 20, 30 cts. Sièges réservés 10c extra. Plan de la salle visible au Théâtre, de 9 h. m. à 10 p. m.

Semaine suivante: FABIO RAMANLI.

GRAND CONCERT A DORVAL

Mercredi, 22 Août, à 8 hrs p.m.

Organisé par M. DUHARME

Au profit de la Chapelle.

Assisté de Miles Melville, Young, A. et R. Duhamel, Mrs. F. Clark, S. Renaud, Savoy, R. Surveur. Départ du train G. T. R. à 7 h. 30 heures.

L'ILE HERON

AUX

Rapides de Lachine.

Pour ceux qui désirent faire une jolie promenade sur l'eau et prendre le grand air, pendant toute une journée, il n'y a pas de site à comparer, aussi tous les rapids, avec l'île Heron, cette île d'été des rapides de Lachine.

Le vapeur "L'ILE HERON" fait le trajet tous les jours (excepté le vendredi).

Départ d'ici de la Pointe St-Charles à 9 h. m. et à 2 h. p.m.

LES SAMEDIS APRES-MIDI:

Musique et autres Magnifiques Attractions.

Voyage Extra 11.30.

SPECIAL

Excursions du Dimanche—Voyage extra 11.30 et 11.45 m. et 2.30 p.m.

Ne manquez pas d'aller visiter cette nouvelle place d'été.

Prenez les chars urbains, vis la rue Wellington, qui se rendent tout droit au bateau.

148-4

EXCURSIONS POPULAIRES A L'ILE GROSBOIS

Le vapeur "L'ILE GROSBOIS" fera le trajet entre St-Jacques et la ville, tous les jours, y compris le dimanche. Départ du quai Jacques-Cartier à 10 heures a.m. et à 2.30 p.m. Retour à 11 h. 15 m. et à 5.00 p.m. Rattrapage tous les jours à 11 h. 15 m. Le bateau pourra être retenu pour des voyages spéciaux à l'île. 151-1 m.

Parc LEPINE

MONTREAL

TROTTEURS et AMBLEURS

MARDI, MERCREDI et JEUDI

21, 22, 23 Août 1894.

1er Jour—MARDI

No 1—Classe 2.50.....Bourse \$150
No 2—Classe 2.25....." 250
No 3—Classe 2.22....." 300

2me Jour—MERcredi

No 4—Classe 2.40.....Bourse \$200
No 5—2 milles à répéter, 2 d. m. 3
No 6—Classe 2.34....." 200

3me Jour—JEUDI

No 7—Classe 2.25.....Bourse \$200
No 8—Free for all....." 400

Voilà la magnifique liste des entrées, Samedi, sur les journaux.

148-4

J. B. LEPINE, Propriétaire.

Pourquoi F. Lapointe vend-il plus d'Ameublement de maison que quiconque en ville? Parce qu'il a l'assortiment et que ses prix sont raisonnables. Allez le voir au No 1551 rue Ste-Catherine. Ouvert tous les soirs.

LA SOCIETE DES ARTS

Du Canada

1666 rue Notre-Dame

MONTREAL.

Prochaine Distribution

TABLEAUX

Mercredi, le 22 Août

Prix du Billet, 25c.

AUX DAMES

ACADEMIE FONDÉE EN 1891

Les cours comprennent le Dessin de la Nature, le Dessin, l'Assemblage, l'Enluminure, la Gravure, la Sculpture, la Peinture, la Photographie, la Musique, la Danse, la Gymnastique, etc., etc.

ACADEMIE, 93 RUE SAINT-DENIS, Montreal. Téléphone 200

Mme E. L. ETHIER, Principale

COGNAC JOCKEY CLUB

CARTE OR V. S. O. P.

Garanti Pur à l'Analyse.

CETTE MARQUE EST DE BEAUCOUP SUPERIEURE.

EN VENTE PARTOUT

SEULS AGENTS AU CANADA

La Cite d'Apprentis Alim's

DE MONTREAL (Limite)

87 RUE ST-JACQUES.